

TERMES DE CONFIANCE - PHASE D'ÉVALUATION

QUOI ?

Les termes de confiance¹ sont utilisés comme une approche standard afin d'aider à assurer la cohérence et la transparence sur la façon dont les auteurs d'évaluations transmettent aux lecteurs leur niveau de confiance sur les connaissances disponibles pour un sujet spécifique (voir Le guide IPBES sur la production d'évaluations). Les termes de confiance sont basés sur le jugement expert des auteurs quant au niveau d'accord sur l'exactitude des connaissances et sur la qualité et la quantité de preuves associées à l'appui des messages et des conclusions clés. Ils indiquent les connaissances, les preuves et les informations en lesquelles les auteurs ont une grande confiance, ainsi que les sujets nécessitant une étude plus approfondie. Par conséquent, les termes de confiance aident les décideurs à prendre des décisions mieux informées, car ils montrent où se situe l'incertitude associée aux messages clés, aux résultats et aux analyses de l'évaluation.



QUAND ?

Au cours de la phase d'évaluation d'une évaluation nationale des écosystèmes, les auteurs impliqués identifient ses principales conclusions et déterminent le niveau de confiance de l'accord sur les connaissances ainsi que la quantité et la qualité des preuves associées. Les termes de confiance peuvent être utilisés dans ces conclusions clés, tant dans les résumés des chapitres du rapport technique que dans les conclusions clés du résumé destiné aux décideurs. Pour plus de conseils sur l'utilisation des termes de confiance, veuillez consulter Le Guide IPBES sur la production d'évaluations.

¹ Les termes de confiance sont également décrits comme des termes d'incertitude dans d'autres processus d'évaluation

COMMENT ?

Le processus détaillé ci-dessous se base sur Le Guide IPBES sur la production d'évaluations, pouvant être consulté pour des conseils supplémentaires.

Les auteurs évaluent et communiquent généralement les termes de confiance comme suit :

1. Ils identifient les principales conclusions de chaque chapitre
2. Ils évaluent le niveau de concordance des connaissances au sein de chaque système de connaissances (c'est-à-dire les connaissances scientifiques et les connaissances autochtones et locales) et les preuves à l'appui de ces résultats clés
3. Ils établissent si l'évidence est probabiliste ou non
4. En se basant sur les points 2 et 3, ils déterminent le terme de confiance correspondant à chaque conclusion clé particulière

Conseil :

Lorsque vous réunissez les auteurs pour discuter des niveaux de confiance pour les messages clés de l'évaluation, il peut être utile de demander à chaque auteur de noter ses évaluations individuelles de confiance avant de rejoindre une discussion de groupe plus large. Cela pourrait éviter une tendance des groupes à converger vers un point de vue exprimé et à devenir trop confiants.

Le niveau de confiance des résultats des connaissances autochtones et locales peut être déterminé par le jugement des auteurs et par l'utilisation d'ateliers de dialogue ces connaissances, dans lesquels l'accord général entre les peuples autochtones et les communautés locales, et la quantité de connaissances et d'expertise disponibles, sont évalués (voir encadré 1).

Preuves qualitatives

Lorsque les preuves sont qualitatives, le modèle à quatre cases (figure 1a) peut être utilisé pour exprimer la confiance des auteurs dans un message ou une conclusion clé. Ces termes sont choisis en fonction du jugement expert des auteurs sur la qualité, la quantité, la cohérence et le type de preuves disponibles, en plus du niveau d'accord scientifique et/ou, pour les savoirs autochtones et locaux, de l'accord général entre les peuples autochtones et les communautés locales au cours de l'atelier de dialogue de révision. La consultation préalable des populations autochtones et des communautés locales (par exemple, lors d'ateliers de cadrage des connaissances autochtones et locales) peut s'avérer essentielle car ces populations et communautés peuvent disposer d'outils d'évaluation du niveau de confiance dans les connaissances.

Le modèle à quatre cases comprend les termes de confiance suivants :

- × Non concluant - la constatation est fondée sur des preuves limitées ou inexistantes.
- Non résolu - il existe plusieurs sources de connaissances, mais elles ne sont pas toutes en accord.
- Sources de connaissances établies mais incomplètes - limitées, elles sont cependant généralement en accord. Ou bien, les connaissances existantes ne sont pas directement liées au message clé et à la conclusion.
- Bien établi - lorsque des données complètes concordent avec la constatation. Cette case « bien établi » peut être divisée en deux - « très bien établi » et « pratiquement certain » - donnant la possibilité aux auteurs de mettre l'accent sur une plus grande confiance.

Pour des raisons de cohérence, il est important de s'assurer que les termes de confiance soient mis en œuvre de manière standard dans l'évaluation.

Preuves quantitatives

S'il existe des informations et des preuves quantitatives, il faut envisager d'utiliser plutôt des termes de vraisemblance pour communiquer l'estimation de la probabilité qu'un résultat et un impact bien définis se produisent (figure 1b). Ces estimations peuvent être basées sur des analyses statistiques des résultats des modèles et/ou des observations combinées à des avis d'experts. Si l'on dispose d'informations suffisamment solides pour procéder à une meilleure estimation de la probabilité qu'un événement se produise, il est préférable de préciser cette fourchette (par exemple, 70-75%) sans utiliser les termes prédéfinis de la figure 1b.

L'utilisation d'un terme de vraisemblance (par exemple, 80-100 %) implique que les autres résultats aient la vraisemblance inverse (par exemple, 0-20 %). De plus, la formulation, le cadrage des messages et des résultats clés doivent être soigneusement examinés, en raison de l'impact que cela peut avoir sur leur interprétation. Il est conseillé d'utiliser des déclarations réciproques (par exemple, signaler la probabilité d'échec et de succès) afin d'éviter les mauvaises interprétations.

Les preuves qualitatives et quantitatives peuvent être fondées sur des probabilités. Si les preuves sont probabilistes, il est conseillé de choisir un terme de confiance dans le modèle à quatre cases pour communiquer la confiance de l'équipe d'auteurs dans le résultat clé. Les estimations probabilistes sont fondées sur des analyses statistiques d'observations, des résultats de modèles et/ou des analyses participatives communautaires (principalement pour les systèmes de connaissances autochtones et locales) et peuvent être associées au jugement des auteurs. Dès que l'on a rassemblé suffisamment d'informations, de connaissances et/ou de données pour déterminer la probabilité de la preuve quantitative ou qualitative, il est important d'envisager les différents résultats en fonction de cette probabilité, en tenant compte notamment des résultats potentiels qui peuvent avoir des conséquences élevées.

Le jugement de l'équipe d'auteurs sur le niveau de probabilité peut alors prendre la forme d'un terme de vraisemblance.

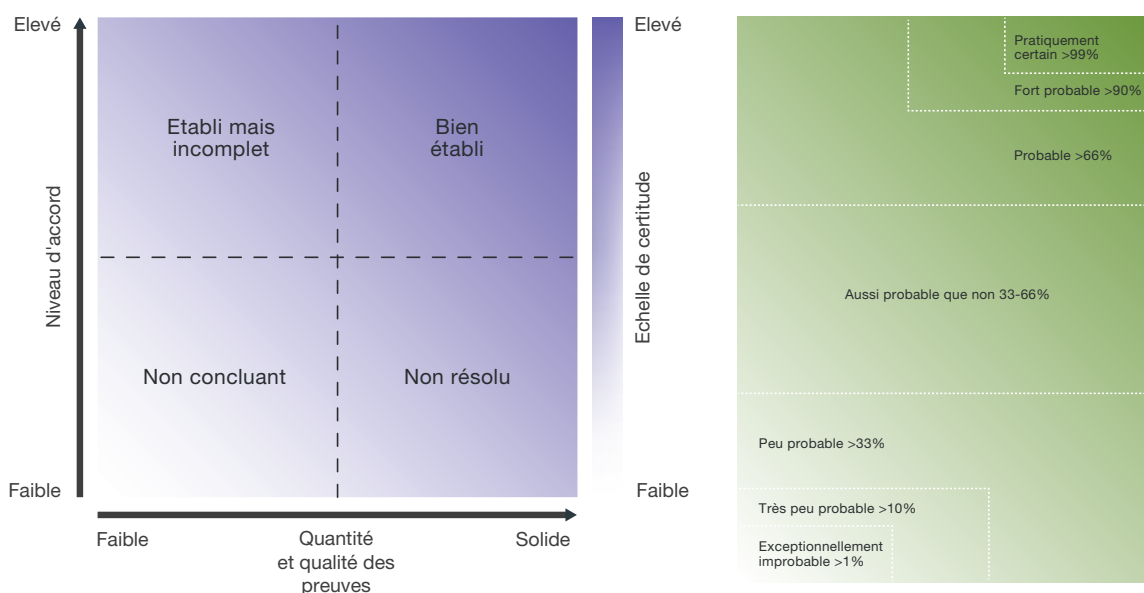


Figure 1. (a) Modèle à quatre cases pour la communication qualitative de la confiance dans les messages clés et les conclusions et (b) l'échelle de vraisemblance pour la probabilité qu'un résultat se produise pour les communications quantitatives de la confiance dans les messages clés et les conclusions. Extrait de IPBES, 2018. Le guide IPBES sur la production d'évaluations.

Il est fortement recommandé de garder une trace (c'est-à-dire un « compte-rendu traçable ») de la façon dont les auteurs décident de chaque terme de confiance tout au long des rapports. Idéalement, cela comprendrait également des informations sur la qualité, la quantité, le type et la cohérence des preuves utilisées à l'appui de chaque terme. Dans l'idéal, une constatation principale, figurant dans le résumé destiné aux décideurs, doit pouvoir être facilement retracée jusqu'à celles figurant dans le résumé du rapport technique, dans le texte du chapitre et, par la suite, dans la littérature primaire.



Encadré 1. Termes de confiance et connaissances indigènes et locales

Attention : Il convient d'être prudent lorsque l'on attribue des niveaux de confiance et des termes aux messages clés des détenteurs de connaissances autochtones et locales, car ces derniers peuvent dépendre de l'étendue des connaissances partagées, qui sont elles-mêmes fondées sur les relations entre l'équipe d'évaluation et les peuples autochtones et les communautés locales. Les peuples indigènes et les communautés locales peuvent, en général, être plus à l'aise avec des points de vue divergents qu'avec des scientifiques, en reconnaissance de la complexité du monde, des possibilités d'expériences individuelles différentes et de la force offerte par des connaissances diverses. Les points de vue divergents ou peu concluants au sein des savoirs autochtones et locaux ne doivent donc pas être présentés comme une faiblesse lorsqu'on travaille avec ces derniers. À ce titre, il est recommandé de :

- Attribuer des termes de confiance à partir du système de connaissances indigènes et locales, plutôt qu'à partir de critères scientifiques - par exemple, un atelier de dialogue sur les connaissances indigènes et locales et l'avis d'experts en sciences sociales ayant l'habitude de travailler avec le système de connaissances indigènes et locales se montrent très utiles pour effectuer cette catégorisation.
- Élaborer des messages clés et des indices de confiance distincts pour les connaissances scientifiques et les connaissances indigènes et locales. Ces messages distincts peuvent être synthétisés grâce à l'approche fondée sur des preuves multiples (voir les [directives pratiques sur les connaissances indigènes et locales](#)). Les similitudes et les différences entre les systèmes de connaissances peuvent alors être commentées, et des messages clés de plus haut niveau peuvent être développés sur cette base.

Atelier de dialogue : afin de déterminer les niveaux de confiance et les termes relatifs aux connaissances autochtones et locales, un atelier de dialogue avec les détenteurs de ces connaissances peut être un bon moyen d'évaluer la quantité de connaissances qui ont été utilisées dans l'évaluation, leur niveau d'accord, où les résultats de l'évaluation sont approuvés et validés par les peuples autochtones et les communautés locales et les termes qu'ils utiliseraient pour ces niveaux d'accord avec les messages clés et les conclusions de l'évaluation. Les résultats où tous les peuples autochtones et communautés locales et les éléments évalués sont en accord pourraient être considérés comme un « accord élevé », tandis que s'il y a beaucoup de points de vue différents, cela pourrait être considéré comme un « accord faible ».

Revue de la littérature : Si les termes de confiance ne peuvent être déterminés avec les détenteurs de connaissances autochtones et locales, probablement en raison de contraintes financières et de temps, une analyse documentaire peut être donc utilisée. En ce qui concerne les termes de confiance, par exemple, une analyse documentaire peut être considérée comme « de forte quantité » si elle évalue une série de documents et si elle couvre bien les thèmes ou les écosystèmes considérés dans l'évaluation. Un terme de « faible quantité » peut résulter d'une petite étude de recherche sur les connaissances indigènes et locales avec peu de participants, ou d'une analyse documentaire avec un nombre restreint d'articles. Toutefois, il convient de noter que, dans certains cas, les populations autochtones et les communautés locales peuvent estimer que le fait de travailler avec les connaissances d'un petit nombre d'anciens très compétents équivaut à des décennies de recherche et d'étude, ce qui peut également être pris en compte dans l'évaluation de la quantité. L'ensemble de ces considérations peut contribuer à donner un niveau de confiance dans le modèle à quatre boîtes (voir Schéma 1) pour les conclusions clés des connaissances autochtones et locales de l'évaluation nationale des écosystèmes.

RESSOURCES

^x IPBES (2018) Le guide de l'IPBES sur la production d'évaluations <https://bit.ly/2wCfQHB>

Avec le soutien de:



Federal Ministry
for the Environment, Nature Conservation,
Nuclear Safety and Consumer Protection

En partenariat avec:



Pour plus d'informations, merci de contacter assessment@unep-wcmc.org ou de visiter notre site internet <http://www.ecosystemassessments.net/>